



The Cistercian Reform and the Art of the Book in Twelfth Century France

Eric Palazzo

► To cite this version:

Eric Palazzo. The Cistercian Reform and the Art of the Book in Twelfth Century France. French Studies, 2020, 74 (1), pp.103-104. 10.1093/fs/knz213 . halshs-04298223

HAL Id: halshs-04298223

<https://shs.hal.science/halshs-04298223>

Submitted on 21 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



PROJECT MUSE®

*The Cistercian Reform and the Art of the Book in
Twelfth-Century France* by Diane J. Reilly (review)

Éric Palazzo

French Studies: A Quarterly Review, Volume 74, Number 1, January
2020, pp. 103-104 (Review)

Published by Oxford University Press



➔ For additional information about this article

<https://muse.jhu.edu/article/748524>

It belongs in the libraries of all those with an interest in the literature and language of the Anglo-Norman world.

GEMMA WHEELER
SCARBOROUGH

doi:10.1093/fs/knz213

The Cistercian Reform and the Art of the Book in Twelfth-Century France. By DIANE J. REILLY. (Knowledge Communities.) Amsterdam: Amsterdam University Press, 2018. 229 pp., ill.

Le livre de Diane Reilly s'inscrit dans une longue tradition historiographique de l'étude de la spiritualité cistercienne et de la réforme monastique entreprise à Cîteaux. Nous avons affaire à une utile synthèse sur l'histoire de la réforme monastique cistercienne considérée à partir des éléments majeurs de la théologie de Saint Bernard et de la production des manuscrits enluminés. L'auteur s'est, à mon sens, trop attachée à décrire les analyses d'autres spécialistes en matière de théologie, d'histoire cistercienne, d'histoire de la liturgie et de manuscrits enluminés. Il eût été préférable de voir Reilly s'aventurer sur des terrains vierges ou presque dans le monde cistercien, sa théologie et ses manuscrits enluminés. Dans le domaine de la liturgie, la richesse du matériau cistercien est tel que l'on souhaiterait voir Reilly proposer des analyses neuves à partir de comparaisons avec d'autres monastères, du même Ordre ou pas, et selon, par exemple, une grille de lecture fondée sur la richesse de la poésie liturgique, exprimée notamment dans le répertoire des pièces chantées lors de la messe ou de l'office. Dans le domaine des peintures de manuscrits, l'auteur aurait gagné à faire des comparaisons avec la production d'autres *scriptoria* monastiques dans l'espace géographique correspondant à la France actuelle, notamment l'abbaye de Cluny, mais pas seulement. Dans le domaine particulier de l'iconographie, les pages consacrées au thème de l'arbre de Jessé ou bien encore à celui de la Vierge allaitante n'apportent rien de neuf à la compréhension de ces sujets ni à la façon dont ils sont traités dans le cadre théologico-liturgique du monde cistercien. La succession des chapitres mène le lecteur à travers un panorama complet sur l'évolution de l'identité monastique cistercienne. Chapitre 1, très technique car fondé sur l'étude des chants et des lectures liturgiques pour la préparation à Chartres, est dans l'ensemble bien mené. Chapitre 2 porte l'attention du lecteur sur la figure essentielle de Harding et sur son influence dans les domaines de la théologie et dans la promotion de la figure de Saint Jérôme, notamment dans le décor des manuscrits. Le dernier chapitre tente de cerner la nature de la transmission orale des textes bibliques et de leur performance dans le cadre de la liturgie. Plusieurs peintures bien connues des historiens de l'art et issues de manuscrits importants de l'art médiéval sont présentées. L'auteur rappelle ici l'importance accordée à la 'consommation' de l'Écriture sainte par les moines en général et par les cisterciens en particulier. Les pages consacrées au lion dévorant les paroles de l'Écriture sainte sont intéressantes car elles mettent en lumière la façon dont les cisterciens ont conçu leur propre appétit et la mastication des textes sacrés. Cette partie aurait été enrichie par un approfondissement de la recherche sur la figure du lion et son évolution dans le cadre théologique et liturgique dans l'Antiquité et tout au long du Moyen Âge. La conclusion ne s'attarde malheureusement pas sur ce qui aurait pu constituer le cœur du propos de

l'auteur sur l'expérience sensorielle de la théologie et de la liturgie à Cîteaux au douzième siècle à partir du riche matériau fourni par les manuscrits.

doi:10.1093/fs/knz266

ÉRIC PALAZZO
INSTITUTE FOR ADVANCED STUDY

Anseïs de Gascogne, chanson de geste du milieu du XIII^e siècle. Édition par JEAN-CHARLES HERBIN et ANNIE TRIAUD d'après le manuscrit Paris BnF f. fr. 24377 avec les variantes de tous les autres manuscrits, 3 vols (Classiques français du Moyen Âge, 184, 185, 186.) Paris: Honoré Champion, 2018. 814 + 760 + 684 pp.

This edition is the latest in the series of editions of poems from the Lorraine Cycle of Old French epics to which Jean-Charles Herbin has devoted much of his career. *Anseïs de Gascogne* represents one of three variant conclusions provided for the Lorraine Cycle in the thirteenth century, the other two being *La Vengeance Fromondin* (ed. by Herbin (Paris: Société des anciens textes français, 2005)) and *Yonnet de Metz* (ed. by Herbin (Paris: Société des anciens textes français, 2011)). Although the author makes attempts to link his new poem into the cycle, it effectively constitutes an independent production (Avant-propos, 1, vii). Extremely long at 24,865 decasyllabic lines and combining epic and romance features, it traces the final destiny of the Lorraine and Bordelais clans from the assassination of Fromondin, a member of the Bordelais clan who had retired from the world and was living as a hermit, by Gerbert, father of the eponymous hero of the poem and a member of the Lorraine clan, through a series of murderous battles compounded by the very confused and interlocked family relationships, to the death of Anseïs and the final slaughter of the major surviving clan members. The final event of the poem (lines 24,815–27) is the wedding of Pepin, who has been king throughout the cycle, and Berthe, here represented as a Greek princess. There follows by way of epilogue, drawing a line under the narrative and spread over two laisses, a list of the warriors who have appeared and mostly disappeared in the course of the cycle (lines 24,840–63). In the last two lines of the poem the author asks his audience to pray for the souls of the fallen heroes.

Volume I contains the Introduction and the first 13,801 lines of the text with, at the foot of each page, readings rejected from the base manuscript (Paris, BnF, MS f. fr. 24377) and variants from the other verse manuscripts. Herbin and co-editor Annie Triaud have made these as extensive as possible, omitting only the scribes' hesitations over the use of the Old French declension system (1, ccxi). Readings of the fifteenth-century prose version by David Aubert are given and discussed in the 'Notes textuelles' in volume II. One reason for the length of the Introduction is the space allotted to all the verse manuscripts, not just in describing them and analysing them to establish a stemma and choose the base manuscript, but in analysing the spelling systems and conventions of all the scribes, which provides the basis for discussions of their lexical, phonological, and morphological structures. This leads into a discussion of the language of the author (although the editors do accept the possibility of multiple authorship; 1, cxxxiii) and the versification of the poem in the base manuscript. Both are practical and technical: language is concerned mostly with vocabulary, especially regional northern forms including forms that may be scribal errors (1, lxxv), and versification largely focused on assonances, presented first *laisse-by-laisse*, then according to vowel sounds; this second presentation also focuses on regional forms. There follows the normal, and in this case very detailed, presentation of the poem's narrative and an 'Analyse littéraire' mostly concerned with technicalities of composition (*laisse* lengths, line structures, the articulation of *laisses*, the use of traditional motifs). There is a short section on the culture of the poet, and a section